

John LENNON

Cycles et éclipses (1/2)

Traditionnellement, deux tendances se sont toujours opposées dans la pratique de l'astrologie mondiale, dont l'étude a longtemps été considérée comme le préambule nécessaire à l'astrologie individuelle : d'une part, l'utilisation des éclipses, promue notamment par Ptolémée (né vers l'an 100 et mort vers l'an 168) ; d'autre part, la pratique des cycles planétaires, dont les auteurs arabes ont fait en quelque sorte leur fer de lance, à commencer par Masha'allah (vers 740-815) et Abou Ma'shar (787-886).



Il est étonnant de constater que ces deux approches, qui ne s'excluent pourtant pas mutuellement, sont rarement utilisées de concert, que ce soit dans l'astrologie dite traditionnelle ou par des astrologues contemporains. Ainsi, Ptolémée n'évoque pas les grands cycles planétaires tandis que les auteurs arabes ne se réfèrent pas aux éclipses... Beaucoup plus récemment, parmi les contemporains, le grand spécialiste français de l'astrologie mondiale, André Barbault ne jurait que par les cycles planétaires¹ sans accorder le moindre intérêt aux éclipses². Cela a d'ailleurs valu le fait que, dans le monde francophone, les éclipses sont longtemps restées le « parent pauvre » en matière d'astrologie et ce, jusqu'à ce que

l'astrologue belge Jany Bessière leur consacre un ouvrage introductif³ qui, à l'époque, a éveillé mon intérêt pour ces phénomènes célestes particuliers. Ensuite, je ne pense pas me tromper en affirmant que mon propre ouvrage sur le sujet a ouvert la voie à une utilisation plus approfondie de cette technique, grâce aussi à des découvertes majeures qui y sont présentées.

Il n'y a toutefois pas qu'en astrologie mondiale que ces deux approches sont utiles : elles sont aussi très pertinentes en matière d'astrologie individuelle (dite généthliaque) et ce, d'autant plus lorsqu'une personne est née à proximité d'une phase importante d'un cycle interplanétaire ou d'une éclipse, qu'elle soit solaire ou lunaire.

Il peut même arriver que quelqu'un naisse à la croisée de ces deux phénomènes, comme c'est le cas de John Lennon, dont la naissance est survenue huit jours après une éclipse solaire⁴ et sous la conjonction entre Jupiter et Saturne⁵. C'est sans doute ce qui rend son thème extraordinaire au sens propre du terme, autrement dit : qui sort de l'ordinaire.

¹ Son approche cyclique est parfaitement synthétisée dans l'un de ses derniers ouvrages consacré à ce sujet (voir la bibliographie).

² Voir à ce propos mon ouvrage sur le sujet, référencé dans la bibliographie.

³ Voir la bibliographie.

⁴ L'éclipse solaire s'était produite le 1^{er} octobre 1940 à 12h43 TU, à 08°10 Balance, deux minutes après la syzygie prénatale. La syzygie prénatale est la phase lunaire (Nouvelle ou Pleine Lune) ayant précédé la naissance.

⁵ À l'époque, la conjonction entre Jupiter et Saturne s'est produite à trois reprises : le 8 août 1940 à 14°27 Taureau, le 20 octobre 1940 à 12°27 Taureau (c'est celle-ci qui est la plus proche de la naissance de John Lennon) et le 15 février 1941 à 09°07 Taureau.

Bref aperçu du thème natal

John Lennon avait vu le jour le 9 octobre 1940 à 18h30, à Liverpool, au Royaume-Uni⁶. Certes, il n'est pas la seule personne à être née au cours de cette période, à la fois sous la conjonction Jupiter-Saturne et à proximité de l'éclipse solaire, et il faut donc chercher dans son thème natal les raisons qui en ont fait une personnalité si particulière.

Plusieurs configurations vont dans ce sens :

- Le Soleil, qui est aussi le maître par exaltation de l'Ascendant en Bélier, est angulaire au Descendant, un facteur indéniable de valorisation (par les associations).
- Mars, le maître par domicile de l'Ascendant en Bélier, est en trigone exact (à moins d'un degré d'orbe) de la Lune, ce qui laisse augurer une grande popularité personnelle. Mars est également maître par exaltation du Milieu du Ciel en Capricorne, ce qui relie la popularité à l'activité professionnelle.
- Quant à la conjonction Jupiter-Saturne, elle est non seulement valorisée par sa présence dans la maison I, ce qui laisse présager que le sujet aura un impact social (et sociétal) important, mais aussi par le fait que Saturne gouverne par domicile le Milieu du Ciel en Capricorne ; la destinée et la carrière sont ainsi imprégnées pourrions-nous dire des valeurs jupitériennes : des valeurs d'expansion, d'amplification, de succès, d'honneurs et de reconnaissances publiques.

À cela s'ajoute une autre configuration significative : l'opposition exacte entre la Lune et Pluton, indice d'un magnétisme puissant, mais aussi de pulsions destructrices chez ce chanteur du « peace and love », qui était aussi connu pour son caractère violent et conflictuel.⁷

On pourrait par ailleurs rétorquer que le Soleil et Mars, les deux maîtres de l'Ascendant sont dans une maison dite « malheureuse », la 6, mais le Soleil est angulaire, tandis que Mars est dans sa joie⁸ en maison 6 : dans les deux cas, on ne peut pas considérer les planètes comme étant réellement affligées.

La syzygie prénatale

Comme indiqué plus avant, la naissance a eu lieu huit jours après une éclipse solaire.

Calculée pour Liverpool, la ville de naissance de John Lennon, cette éclipse culmine en maison 9, laissant présager quelque fait exceptionnel sur le plan musical (Balance) qui aurait un retentissement international (maison 9).

La conjonction entre Jupiter et Saturne est bien entendu présente et elle se distingue par deux particularités :

- Elle se place sur la cuspide de la maison 5, une maison de création artistique et de scène.
- Jupiter gouverne par domicile l'Ascendant en Sagittaire, tandis que Saturne gouverne par exaltation la maison X en Balance. Autrement dit : les deux angles principaux mettent en exergue ladite conjonction.

Le Milieu du Ciel en Balance renvoie également à son maître par domicile, Vénus, qui est en carré assez serré (à moins de 2° d'orbe) à Uranus : on peut déceler dans cette configuration la révolution musicale qui allait se manifester ultérieurement.

⁶ Source : sa tante. Informateur : Lois Rodden via AstroDataBank. **Tous les thèmes évoqués sont représentés dans l'annexe à cet article.**

⁷ John Lennon a été confié à l'âge de trois ans à sa tante maternelle, qui en a obtenu la garde légale après qu'elle ait porté plainte auprès des services sociaux contre sa propre sœur. Cette situation laisse supposer des conflits psychiques importants en lien à la figure maternelle et, par extension, à la figure féminine.

⁸ Les joies planétaires sont des dignités reliant les planètes aux maisons et elles se répartissent comme suit : le Soleil en 9, la Lune en 3, Mercure en I, Vénus en 5, Mars en 6, Jupiter en 11 et Saturne en 12.

The Beatles

John Lennon est l'un des membres fondateurs des Beatles. C'est lui qui aurait suggéré le nom du groupe, un mot-valise tiré de *beetles* (« scarabées ») et de *beat* (« rythme »). Avec Paul McCartney, il fut le compositeur principal du groupe, à l'origine d'innombrables succès ; malheureusement, leurs dissensions furent aussi parmi les raisons de la dissolution du groupe.

Le groupe s'était formé dès 1957 sous le nom The Quarrymen, mais c'est en août 1960 qu'ils prennent le nom de The Beatles. À l'époque, leur batteur est Pete Best ; absent lors d'un concert le 27 décembre 1961, il est momentanément remplacé par Ringo Starr, qui va encore le remplacer à quelques reprises avant de devenir officiellement le batteur attitré le 14 août 1962.

La période à cheval entre l'été 1960 et l'été 1961 est donc déterminante pour les futurs « fab four » ; or, c'est au beau milieu de cette période, le 19 février 1961, que survient une nouvelle conjonction entre Jupiter et Saturne, cette fois à 25°12 Capricorne, en trigone à Uranus (partile) et à Neptune (exact) de John Lennon, sur la cuspide de sa maison 11 (réalisation des projets).

Après des années de succès phénoménaux, qui auront fait des Beatles le plus grand groupe de l'histoire du rock, ils se séparent en 1970 : les dissensions s'accumulaient depuis des mois et, finalement, c'est Paul McCartney qui, dans un communiqué de presse le jour de la sortie de son album solo, le 10 avril 1970, annonce la séparation du groupe, qui sera dès lors irréversible. John Lennon, pour sa part, y aura contribué pour beaucoup, notamment en raison de la présence de plus en plus envahissante de sa nouvelle compagne, l'artiste japonaise Yoko Ono, qu'il avait lui-même surnommé « la plus célèbre artiste inconnue du monde »...

Cette période a vu se produire trois oppositions entre Jupiter et Saturne, de décembre 1969 à novembre 1970, dont celle du 8 mars 1970 à 05°32 Scorpion, qui s'est donc produite un mois avant la séparation des Beatles.

Le mariage

Sans entrer dans le détail de leur relation, John Lennon et Yoko Ono se sont rencontrés lors d'un vernissage à Londres le 9 novembre 1966 et ils se sont mariés le 20 mars 1969 à Gibraltar.

En ces occasions, Jupiter et Saturne ne forment pas d'aspects entre eux ; en revanche, ce sont les éclipses qui interviennent et ce, dans les deux cas !

La rencontre a eu lieu trois jours avant une éclipse solaire, survenue le 12 novembre 1966 à 19°45 Scorpion, en étroite conjonction à Vénus (20°38 Scorpion) et à Neptune (21°49 Scorpion). Bien que cette éclipse ne soit pas en aspect avec le thème natal, pas plus que ses maîtres, elle se place dans la maison VII de John Lennon, la maison des unions et des associations. On remarque par ailleurs, d'un point de vue cyclique, qu'elle se produit sous une opposition partile entre Saturne et Uranus ; or, les quatre membres des Beatles sont tous nés à proximité d'une conjonction Saturne-Uranus⁹ et, comme on vient de le voir, cette rencontre a tout fait basculer...

Le mariage a pour sa part eu lieu deux jours après une éclipse solaire, survenue le 18 mars 1969 à 27°25 Poissons. Dans ce cas, elle se forme dans la maison 12, en opposition à Neptune natal et en sextile à Uranus natal, sans négliger un semi-carré à la conjonction natale entre Jupiter et Saturne. Quant au maître de l'éclipse, Jupiter (01°38 Balance), il est en conjonction à Mars natal, le maître de l'Ascendant en Bélier : un aspect traduisant un engagement officiel de la part du sujet. Cette éclipse se produit par ailleurs sous une conjonction entre Jupiter et Uranus, une configuration révolutionnaire qui est elle aussi présente dans le thème de John Lennon¹⁰.

⁹ La conjonction Saturne-Uranus s'est produite le 3 mai 1942 à 29°19 Taureau.

¹⁰ À l'époque de sa naissance, la conjonction Jupiter-Uranus s'est produite le 8 mai 1941 à 25°38 Taureau.

L'assassinat

Mark David Chapman, un fan déséquilibré, a assassiné John Lennon le 8 décembre 1980 à 22h52 en lui tirant plusieurs balles de revolver devant son domicile à Manhattan, où il rentrait en compagnie de Yoko Ono.

La Révolution solaire de 1980 est très significative.

Calculée pour Manhattan, elle présente un Ascendant à 04°42 Balance, avec Saturne au lever (02°13 Balance), ce qui est un indice plutôt funeste et ce d'autant plus qu'elle se produit le jour d'une Nouvelle Lune en conjonction à Pluton céleste (21°28 Balance). Ces deux configurations à elles seules suffisent pour indiquer qu'il y a danger, danger de mort... Le sujet est clairement visé puisque la Nouvelle Lune se produit dans la maison I.

Comparée au thème natal, cette Révolution solaire met en exergue Mars, qui reçoit la conjonction de l'Ascendant et de Saturne (partile) : le risque par arme à feu est évident. Pluton, pour sa part, franchit le seuil du Descendant de 1979 à 1980, laissant émerger des contenus haineux et destructeurs.

D'autres aspects sont également présents (dont Jupiter en conjonction partile à Neptune natal et Mars en opposition à Uranus natal), mais l'essentiel est là, dans les configurations susmentionnées.

Cette même Révolution solaire calculée cette fois pour Londres (on porte toujours son thème derrière soi...), révèle un Ascendant à 22°40 Scorpion, en conjonction céleste à Uranus (23°31 Scorpion) et à Mars (27°58 Scorpion) : une configuration dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle est très néfaste.

Fait remarquable, cette Révolution solaire se produit sous une conjonction entre Jupiter et Saturne, qui s'est répétée à trois reprises, comme à la naissance : le 31 décembre 1980 à 09°29 Balance, le 4 mars 1981 à 08°06 Balance et le 24 juillet 1981 à 04°56 Balance.

Les éclipses qui ont précédé l'assassinat sont elles-mêmes très significatives.

L'éclipse solaire du 10 août 1980, à 18°16 Lion, ne forme qu'un seul aspect au thème natal, mais qui n'est pas anodin : un semi-carré à Mars, un indice évident d'une agression subie, d'autant plus qu'il est involutif¹¹.

Les aspects précis lors de cette éclipse méritent également l'intérêt : Mars (18°17 Balance) est en sextile à l'éclipse (à une minute d'orbe !), tandis que Vénus (03°22 Cancer) est en semi-carré très précis aux luminaires : si Mars est en conjonction au Soleil natal (à 02°01 d'orbe) et en conjonction au Descendant, Vénus pour sa part est en carré exact à Mars natal.

On relève par ailleurs que Saturne (25°04 Vierge) culmine lors de l'éclipse, calculée pour Manhattan : la planète est en conjonction exacte à Neptune natal et, de fait, la mort de John Lennon a définitivement fait de lui une figure mythique.

L'éclipse lunaire du 26 août 1980, à 02°56 Poissons, est en opposition exacte à Vénus natale ; or, Vénus gouverne la maison VII, des ennemis déclarés et des conflits ouverts. Mercure (02°41 Vierge) est en opposition étroite à l'éclipse, et donc en conjonction exacte à Vénus natale, tandis que Vénus (17°15 Cancer), en sesquicarré à l'éclipse et également maître par exaltation de l'éclipse, est en semi-carré à sa position natale.

Considérant ce qui précède, le Soleil, Mercure, Vénus et Mars sont tous les quatre éligibles à titre de déclencheurs s'agissant de l'assassinat ; or, le jour fatidique, le Soleil (17°14 Sagittaire) était en semi-carré à la Lune natale (03°32 Verseau), Mercure (05°05 Sagittaire) était en carré à Vénus natale (mais également en sextile à la Lune natale et en trigone à Pluton natal, ce qui a sans doute facilité l'acte de folie destructrice), tandis que Vénus (18°40 Scorpion) était en semi-carré à Mars natal : seul Mars (13°03 Capricorne) manquait au rendez-vous¹² en

¹¹ Un aspect est dit involutif lorsque l'astre le plus rapide va vers la conjonction à l'astre le plus lent ; il est dit évolutif lorsque l'astre le plus rapide va vers l'opposition à l'astre le plus lent.

¹² Les orbes acceptés sont de 02°00. Si on les élargit, alors Mars transite au carré du Soleil natal, à 03°13 d'orbe.

termes d'aspects conflictuels, mais on ne peut pas manquer de relever son trigone partile à la conjonction Jupiter-Saturne natale : mieux vaut donc se méfier des aspects prétendument « bénéfiques », en tout cas lorsqu'ils impliquent des planètes « maléfiques »...

Dans ce contexte, nul besoin de rappeler que, le 8 décembre 1980, la conjonction Jupiter-Saturne était sur le point de se nouer.

Conclusion

Cette étude démontre que l'étude des cycles planétaires se combine parfaitement avec l'utilisation des éclipses : les deux techniques ne sont nullement contradictoires et il n'y a aucune raison de ne pas les utiliser de concert.

Dans le cas de John Lennon, cela est d'autant plus évident qu'il était né sous des cycles interplanétaires importants¹³ et à proximité d'une éclipse solaire. Il était donc logique que ces deux techniques prévisionnelles soient pertinentes.

Une personne est d'autant plus sensible à un cycle simple d'une planète lente que celle-ci est dominante dans son thème, comme c'est par exemple le cas ici de Pluton, en opposition exacte à la Lune natale. Les cycles composés interviendront lorsque les planètes concernées forment des aspects majeurs dans le thème (conjonction, carré ou opposition) ou lorsqu'elles sont en aspect partile ou exact entre elles. Quant aux éclipses, les personnes qui sont nées sous une éclipse ou sous une phase lunaire majeure (Nouvelle Lune, Pleine Lune ou quartiers lunaires) y sont plus sensibles, mais il ne faut pas pour autant négliger les règles que j'ai eu l'occasion de développer dans mon ouvrage consacré à ce sujet¹⁴.

Une destinée est ainsi un enchevêtrement de rencontres, célestes ou terrestres, et c'est dans cette toile que nous sommes amenés à évoluer, qu'elle soit de maître ou d'araignée. ♦

Michaël Mandl, Février 2021

Astrologue conseil

michael@mandlonline.com

www.mandlonline.com

Bibliographie :

BESSIERE Jany, *Les Éclipses, les Lunaisons et Vous*, Éditions du Rocher, 1996.

BEZZA Giuseppe, *Arcana Mundi – Antologia del Pensiero Astrologico Antico*, Biblioteca Universale Rizzoli, 1995.

BUSCHERINI Stefano, *L'Astrologia Storica – La Teoria delle Congiunzioni di Giove e Saturno e la Trasmissione dei loro Parametri Astronomici*, Mimesis, 2013.

BARBAULT André, *Les Cycles Planétaires*, lulu.com, 2014.

MANDL Michaël, *L'Impact des Éclipses – Les Rendez-vous de l'Histoire*, thebookedition.com, 2011.

Référence pour les données biographiques : wikipedia.

¹³ La conjonction entre Jupiter et Saturne, mais aussi celles entre Jupiter et Uranus et entre Saturne et Uranus, évoquées plus brièvement.

¹⁴ Voir la bibliographie.

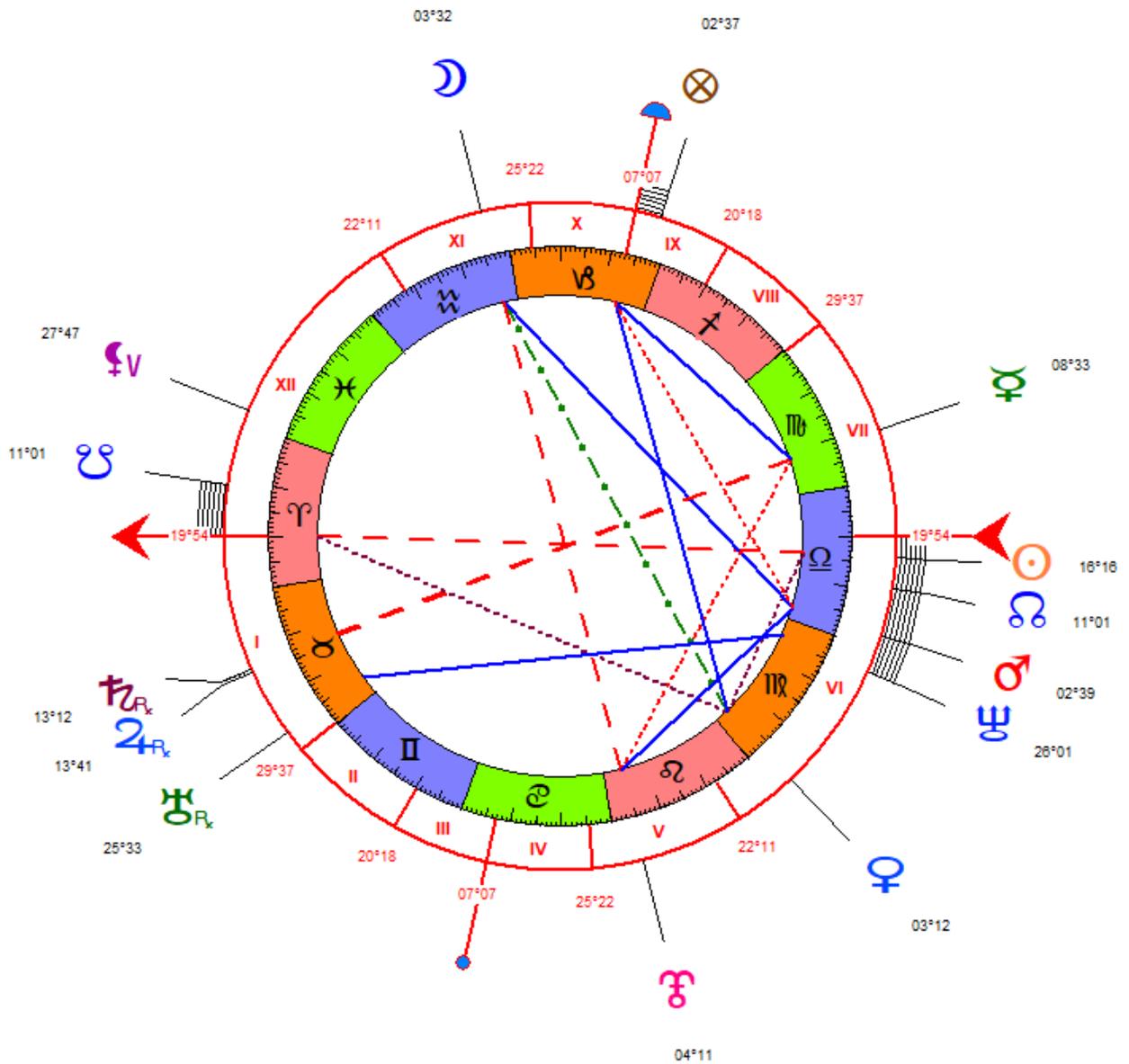
Annexe : Thèmes évoqués

John LENNON

Mercredi 09/10/1940 à 18h30 (17h30 TU)

Liverpool (53N25 - 002W55)

Domification : Placidus

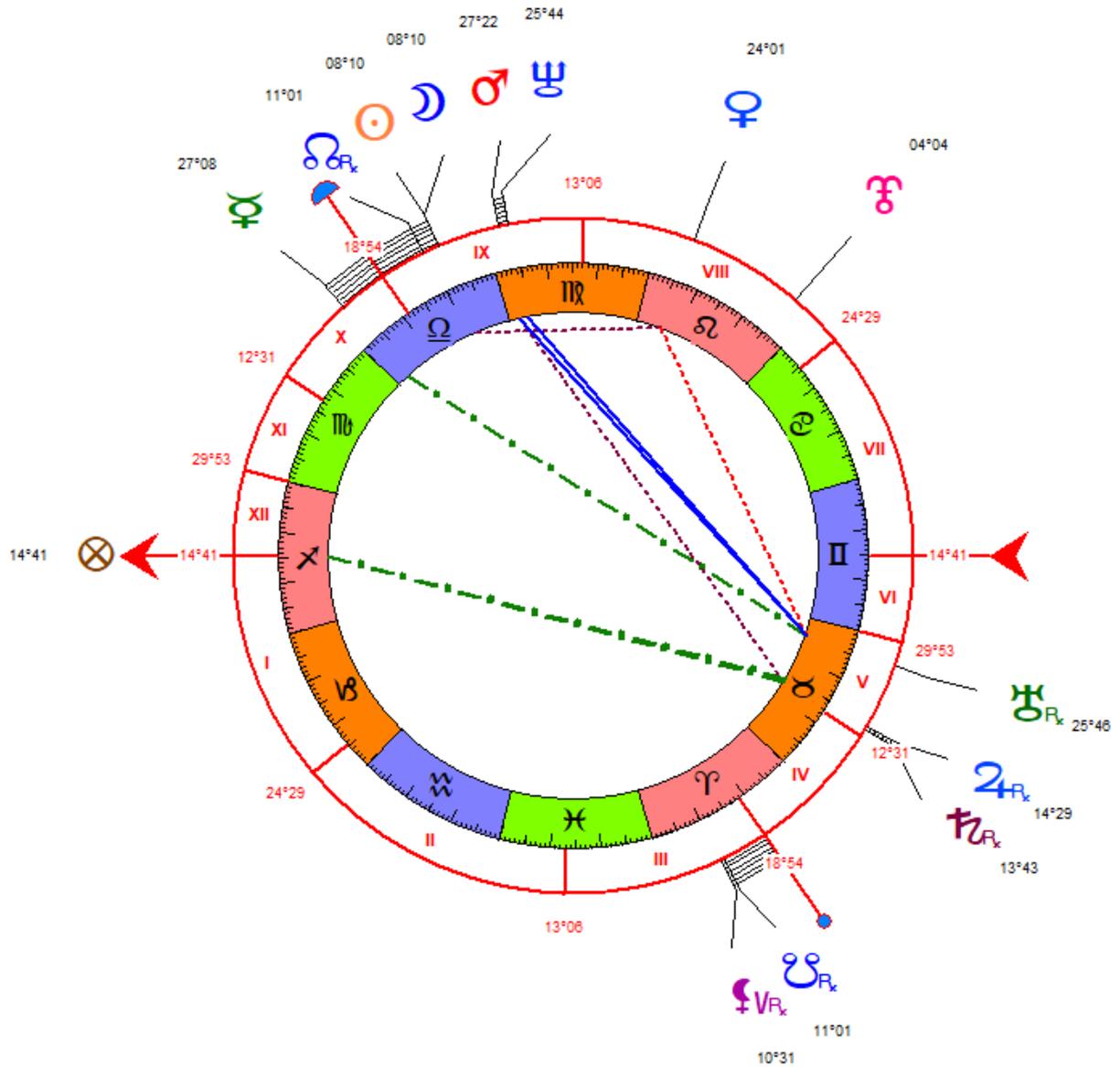


John LENNON – Syzygie prénatale

Mardi 01/10/1940 à 12h41 TU

Liverpool (53N25 - 002W55)

Domification : Placidus

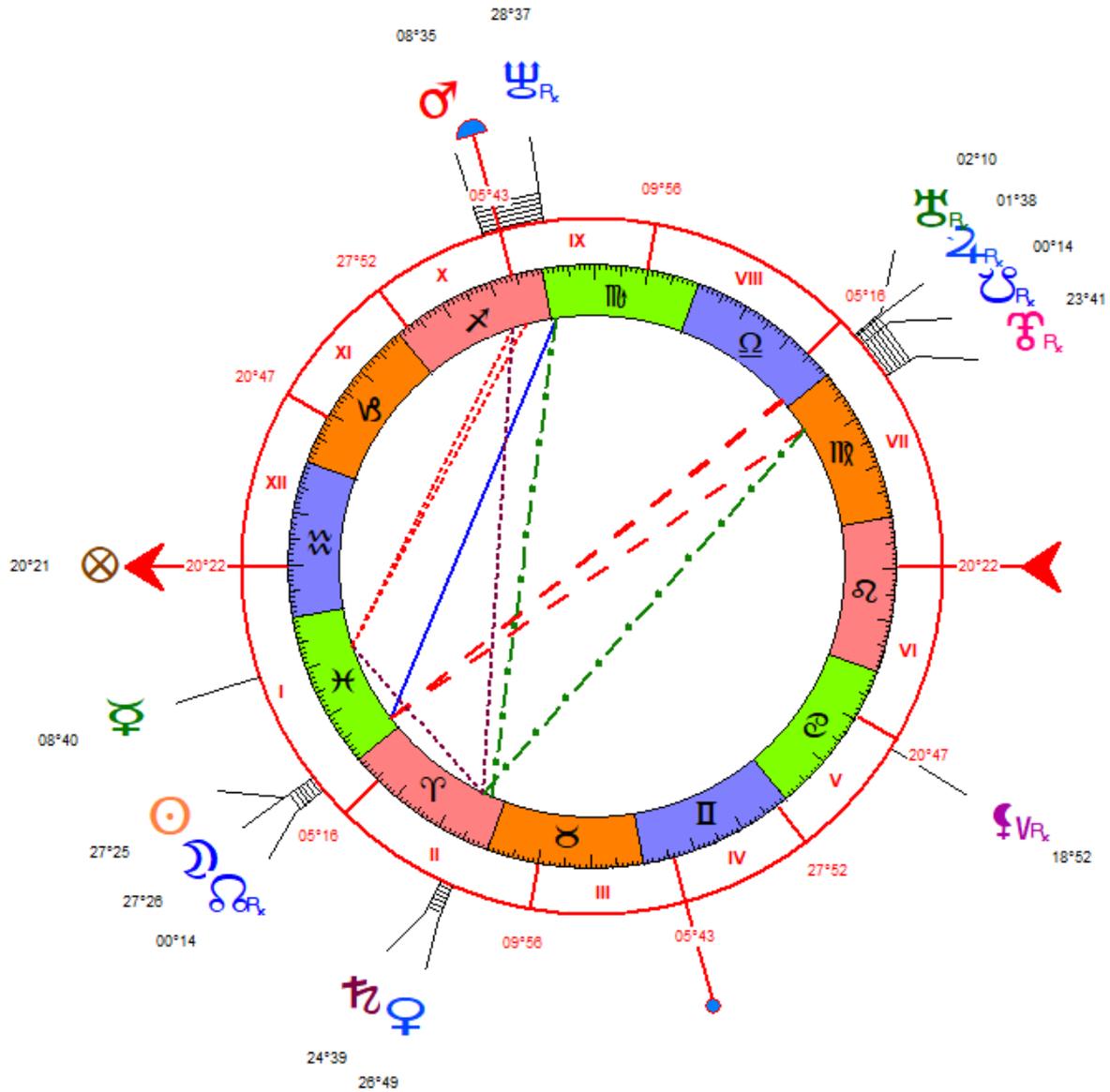


Eclipse solaire de 1969 (deux jours avant le mariage avec Yoko ONO)

Mardi 18/03/1969 à 04h54 TU

Gibraltar (36N08 - 005W20)

Domification : Placidus

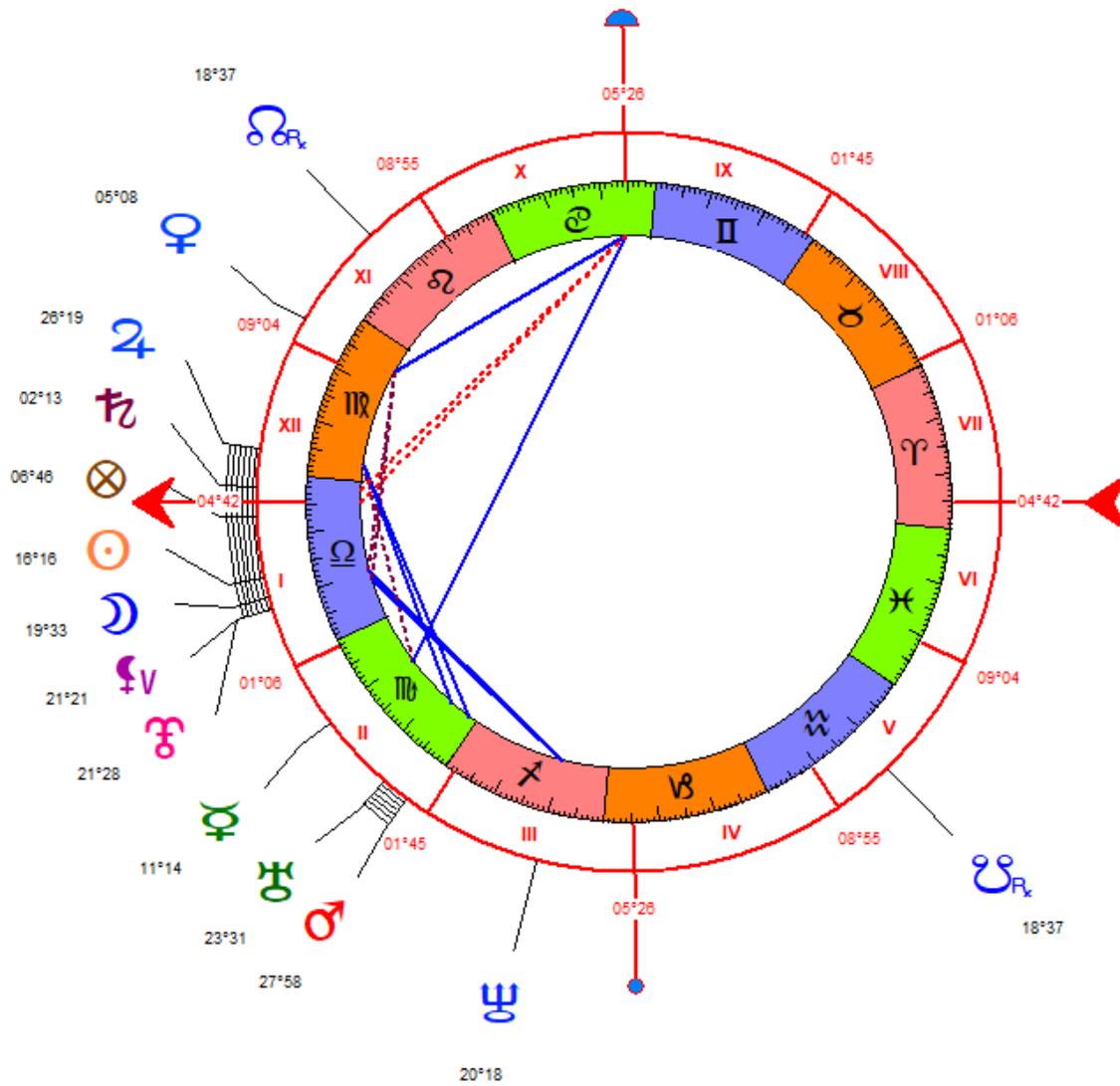


John LENNON – Révolution solaire à 40 ans (pour Manhattan)

Jeudi 09/10/1980 à 10h06 TU

Manhattan (40N47 - 073W57)

Domification : Placidus

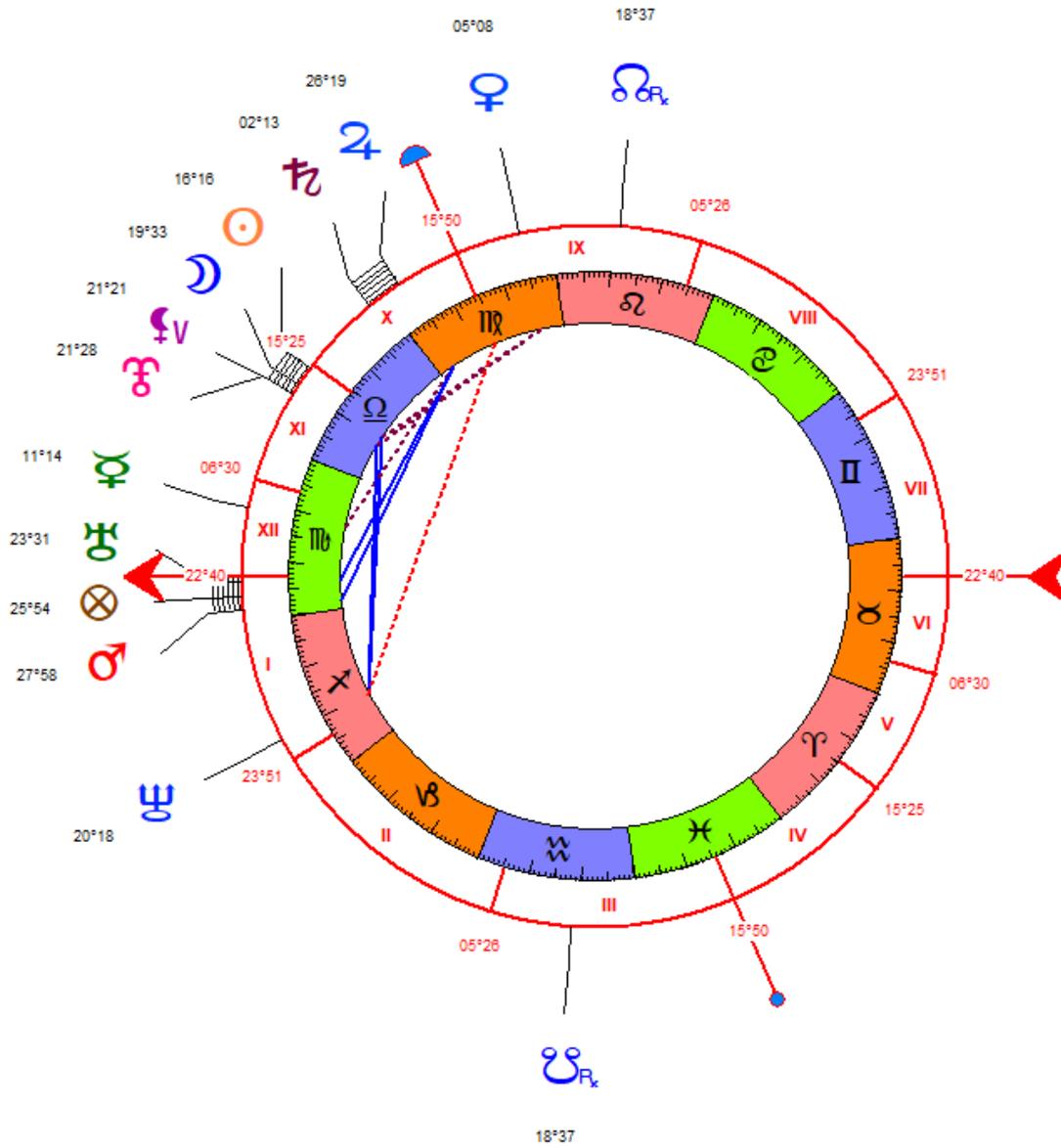


John LENNON – Révolution solaire à 40 ans (pour Liverpool)

Jedi 09/10/1980 à 10h06 TU

Liverpool (53N25 - 002W55)

Domification : Placidus

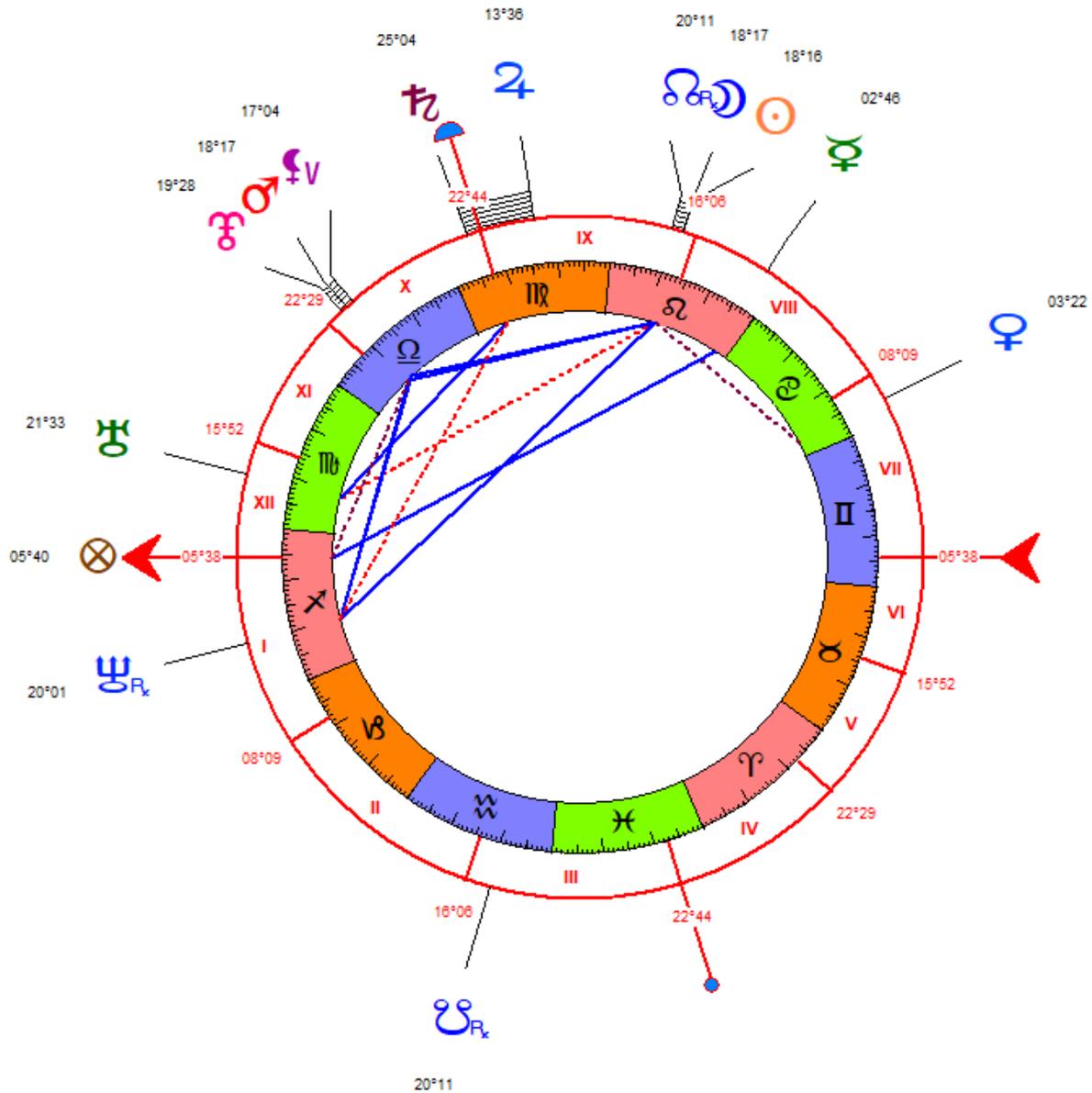


Eclipse solaire de 1980 (avant l'assassinat)

Dimanche 10/08/1980 à 19h11m31 TU

Manhattan (40N47 - 073W57)

Domification : Placidus

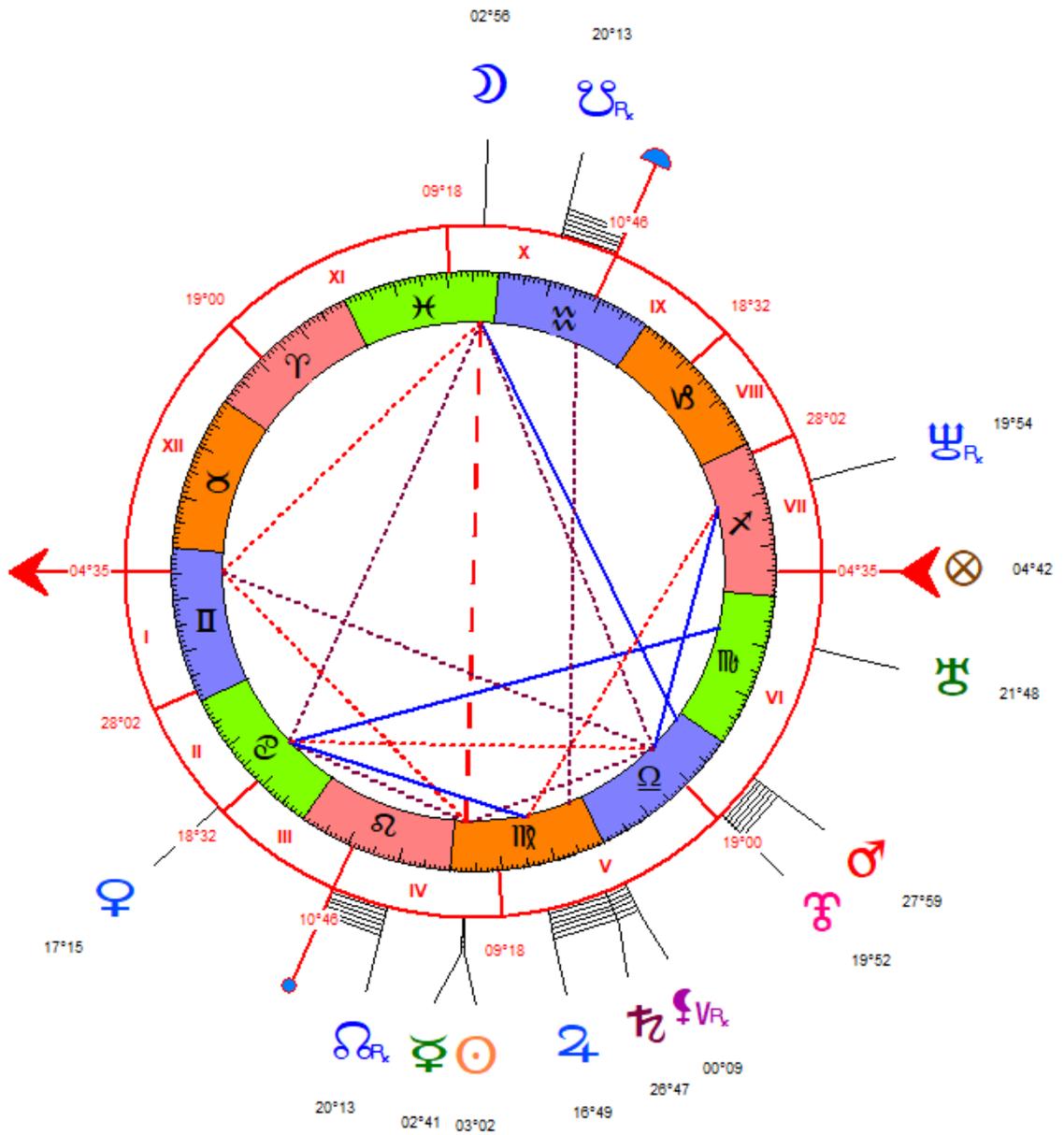


Eclipse lunaire de 1980 (avant l'assassinat)

Mardi 26/08/1980 à 03h30 TU

Manhattan (40N47 - 073W57)

Domification : Placidus



Assassinat de John LENNON
 Lundi 08/12/1980 à 22h52 (09/12 à 03h52 TU)
 Manhattan NY (40N46 - 073W59)
 Domification : Placidus

